

FORUM DE LA CONGO 2007 — Raphael Bate

(CONGO : La Conférence des ONG ayant des relations consultatives avec les Nations Unies)

Raphael Bate (SD France) et Joe Rosario (SD Inde) ont participé à ce forum en tant que représentants de Susila Dharma International.



Le but du Forum 2007 sur le développement était d'apporter une contribution aux délibérations et aux décisions du Conseil économique et social à sa rencontre du Segment de haut niveau qui avait lieu après le Forum.

En tant qu'organisation non gouvernementale (ONG), Susila Dharma a un « statut consultatif » au sein du Conseil économique et social (ECOSOC), le principal organisme de l'ONU avec lequel les ONG ont des relations.

Le thème du forum sur les stratégies était :

« Redoubler les efforts pour enrayer la pauvreté et la faim, entre autres par un partenariat mondial axé sur le développement. »

Le débat s'est concentré sur :

« Redoubler les efforts à tous les niveaux pour promouvoir une croissance économique durable à l'avantage des pauvres, entre autres par des politiques macroéconomiques équitables. »

Le Forum sur le développement était organisé de façon à encourager la participation à partir de la base, dans le but d'aller chercher les idées des ONG. Les participants avaient l'occasion de présenter leurs activités à une foire internationale. C'est dans ce cadre que Joe Rosario a exposé le travail de la Fondation Mithra et de SRADHA dans le Sud de l'Inde.

La Déclaration du millénaire, adoptée au Sommet du millénaire en 2000 par les chefs d'état et les gouvernements, exige une stratégie mondiale de développement sans précédent, axée sur des résultats, qui doit être mise en œuvre d'ici à 2015.

Les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) sont :

1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim
2. Assurer l'éducation primaire pour tous
3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
4. Réduire la mortalité infantile
5. Améliorer la santé maternelle

6. Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies
7. Assurer un environnement durable
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Cependant, au rythme actuel des engagements, ces OMD ne seront pas atteints en 2015.

L'ONU est maintenant prête à travailler plus étroitement avec la société civile. La CONGO et ses partenaires ont l'intention de lancer à Genève une tribune annuelle sur le développement réunissant, au moyen de réseaux, de campagnes et de partenariats, des agences spécialisées et divers intéressés.

« Le pain pour soi est matériel, mais le pain pour l'autre est spirituel. »

SUSILA DHARMA

« Même si vous êtes une personne de race blanche, vous avez en vous des frères noirs, rouges, jaunes et bruns. Et vous avez également en vous les qualités de l'homme et de la femme. »

.....

« Alors, si vous désirez vous rapprocher de Dieu et que Dieu se rapproche de vous, suivez les traces de Dieu en traitant toutes les créatures de la même façon, en acceptant d'être proche de tous, en les guidant, en les dirigeant et en les éduquant. » (Bapak, Londres 1967)

La mission of Susila Dharma consiste entre autres à :

« Augmenter la conscience à l'égard des enjeux mondiaux et de l'interdépendance. »

Et l'un des principes directeurs est :

« Les partenariats – nous allons vers les institutions qui partagent nos buts et nos objectifs pour travailler en collaboration avec elles. »

Les Objectifs du millénaire pour le développement sont en accord avec les nôtres et portent sur la création de partenariats, la construction d'une solidarité entre les régions et les continents, la promotion de la paix; la justice fondée sur les droits humains, le développement durable et équitable, et l'éradication de la faim et de la pauvreté.

« La tâche des ONG est de rappeler aux gouvernements leurs obligations, de renforcer la colonne vertébrale des gouvernements pour que soient mises en œuvre les décisions difficiles nécessaires, de défendre et de tester de nouvelles idées et de nouveaux concepts qui influent sur les plans du gouvernement et de critiquer de façon constructive les erreurs des gouvernements. » (Cyril Ritchie, CONGO)

Alors que la richesse mondiale augmente, 840 millions de personnes ne mangent pas à leur faim. Alors que 1,2 \$ milliards sont dépensés en armes, une somme infime est accordée au développement et à la survie des familles.

Quand vous décidez d'effectuer un changement dans le monde, prenez en considération l'effet qu'il aura sur la personne la plus pauvre. (Gandhi)

La croissance économique ordinaire ne se traduit pas nécessairement par une croissance pour les pauvres. Le défi pour les pays en développement est de croître plus rapidement tout en assurant que les démunis bénéficient de cette croissance économique. Le combat contre la pauvreté est incomplet sans des politiques macroéconomiques et sociales à l'échelle nationale qui se renforcent et se soutiennent mutuellement.

De nombreuses ONG sont maintenant aux premières lignes de la bataille contre la pauvreté et la poursuite des objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Voici un exemple cité durant le forum : l'ONG CARITAS en Tanzanie a acquis la compétence nécessaire pour examiner les budgets prévus pour l'éradication de la pauvreté et a utilisé cette information pour pousser le gouvernement à remplir ses engagements.

On a fréquemment affirmé que le combat contre la pauvreté doit inclure toutes les dimensions des droits humains et que les OMD (Objectifs du millénaire pour le développement) sont en fait des indicateurs de performance du respect des droits humains.

Considérations pour Susila Dharma en tant qu'association d'ONG.

Les conséquences du travail d'une ONG ne sont pas nécessairement toutes positives, puisque même les plus grandes, OXFAM et Christian Aid, ne contribuent que dans une proportion de 12 à 20 % au développement requis pour diminuer la pauvreté dans certains pays du Sud. Certains gouvernements peuvent utiliser les efforts des ONG pour cacher leurs lacunes sur le plan des services de base, alors que les besoins de la plus grande partie de la population ne sont toujours pas satisfaits.

Les ONG ont tendance à travailler localement et ne prennent pas en considération les causes de la souffrance. Ces causes peuvent provenir de sources extérieures comme les traités internationaux, de gouvernements et d'entreprises, ou du manque de respect des traités signés ou des engagements pris.

La pauvreté pourrait être enrayerée si on récupérait les impôts impayés cachés ou détenus dans les banques du Nord. De la même façon, on doit attirer l'attention sur la disproportion entre les dépenses consacrées aux armements et les montants dépensés pour diminuer le nombre d'enfants mourant de malnutrition. Nous avons maintenant les moyens techniques et financiers de faire disparaître la faim dans le monde, mais nous ne le faisons pas. Les activistes ont-ils raison d'appeler ceci un génocide ?

La Journée internationale de la pauvreté, le 17 octobre

Cette journée permet aux personnes qui vivent dans la pauvreté de faire entendre leurs voix une fois par année. C'est un jour où elles ont l'occasion de s'exprimer pour elles-mêmes, où pour leur communauté, à propos des épreuves, des obstacles et des difficultés auxquels elles font face chaque jour et du courage et de la débrouillardise dont elles ont besoin pour survivre dans leur extrême pauvreté.

C'est un appel international à l'action pour promouvoir la reconnaissance du rôle central des démunis eux-mêmes dans le combat contre la pauvreté.

Il est temps de grandir

Nous, dans SD, devons être davantage prêts à relever nos têtes et à regarder dans le monde à tous les niveaux pour voir comment nous pouvons collaborer avec ces sociétés civiles qui poursuivent les mêmes buts que nous. Nous devrions nous joindre aux

campagnes qui cherchent à mettre en lumière les OMD et à défendre les points sur lesquels nous essayons de travailler.

Se peut-il que nous l'ayons pas fait dans le passé parce que, en tant qu'organisation spirituelle, nous ne nous sentons pas à l'aise avec la politique et les groupes de pression et nous ne voulons pas souiller nos âmes pures en adoptant une approche SD spéciale? La plupart de nos projets SD sont engagés dans la poursuite de plusieurs des Objectifs du millénaire pour le développement, concernant l'éducation, la santé, l'autonomisation des femmes et la génération de revenus, mais surtout à l'échelle locale.

Il serait utile de voir comment des membres de SD ont travaillé avec d'autres organisations, comment ils ont collaboré à des campagnes pour inciter un gouvernement réticent à respecter ses engagements envers l'éradication de la pauvreté.

Voici deux exemples :

Le travail de Rasjid Cesar de Tierraviva est inspirant parce que Rasjid travaille au niveau national avec le Service fédéral pénitentiaire pour changer la façon dont les femmes et les enfants sont traités dans les prisons.

En Inde du Sud, Mithra travaille à l'Éducation sur les droits humains dans 200 écoles à travers l'état du Karnataka. La première rencontre de la CONGO en Inde, en Août 2007 a eu lieu à cause de Bella Rosario.

Nous devons réaliser que, relativement, nous sommes une toute petite organisation de membres engagés. Nous devons à nos bénéficiaires et à tous les intéressés de faire le maximum pour enrayer la pauvreté. Inspirés par les paroles de Bapak (ci-haut), nous avons le devoir de faire en sorte que les droits humains de tous et chacun soient respectés, si nous voulons atteindre la véritable humanité de niveau Rohani à laquelle nous avons tous droit, nous et tous nos frères et sœurs, qu'ils fassent partie de Subud ou non.

CE QUE CELA IMPLIQUE

1. Développer des réseaux de sociétés civiles pour partager les expériences et l'information dans le but d'influencer les politiques d'autres secteurs.
2. Pour évaluer et mesurer le progrès dans l'atteinte des OMD, les sociétés civiles devraient effectuer des vérifications indépendantes aux niveaux local et national. Par ex. : Suivi du budget
3. S'impliquer dans six secteurs clés : les organisations de sociétés civiles, les parlementaires, la jeunesse, les médias, le secteur privé et les autorités locales.

Les efforts déployés pour la réalisation des OMD se renforcent. Nous devons aussi impliquer le secteur privé, puisqu'il contrôle plus de décisions sociales et économiques que ne le font un grand nombre de gouvernements : ils influent par exemple sur la création d'emplois, la migration, la pollution. Nous devons encourager les entreprises à adopter des normes éthiques élevées et à promouvoir une croissance économique qui

bénéficie aux démunis. La société civile devrait influencer et inspirer les dirigeants, les actionnaires et les investisseurs à choisir « La vie avant le profit ».

Il existe plusieurs conventions, traités, plans d'action et déclarations. Beaucoup trop d'entre eux ne sont pas mis en application, sont mis sur la touche, ou ignorés. Nous, membres de SD, devons être actifs, critiques, constructifs, créatifs, et déterminés à persuader les gouvernements de faire leur devoir public et de tenir leurs engagements. Peut-être que cette année SDIA (Association internationale de SD) devrait axer son travail sur la collaboration, le développement de son réseau et s'introduire dans le monde, et pas seulement pour se faire connaître, mais pour apprendre de tous ceux qui vont dans la même direction que nous, dans le sens des droits à une vie acceptable pour tous.

Pour plus d'information : info@millenniumcampaign.org

Raphael Bate. July 2007